

Retour de Rome...

Nous avons commencé à célébrer Vatican II.

Le carnet diocésain nous y a aidés.

Mais on peut dire que le pèlerinage à Rome marque un autre commencement de cette célébration.

Demandez à ceux qui y ont participé de vous faire un compte-rendu, ce n'est pas mon propos ici.

Nous allons poursuivre notre (re) découverte du Concile.

En octobre, nous célébrerons à Étampes le cinquantième anniversaire de son inauguration,

puis, nous travaillerons un autre carnet, qui s'appellera SERVIR.

Il nous aidera à découvrir « Gaudium et spes ».

Pour le moment, nous revenons de Rome.

Rome représente la source.

Le témoignage de Pierre et de Paul, le témoignage des martyrs...

Mais, même au cœur de Rome, comment ne pas voir que la source n'irrigue pas tout ?

Je pensais, en voyant des touristes non chrétiens à Rome, à cette phrase de Paul VI :

« Il ne serait pas inutile que chaque chrétien et chaque évangéliste approfondisse cette pensée : les hommes pourront se sauver par d'autres chemins, grâce à la miséricorde de Dieu, même si nous ne leur annonçons pas l'Évangile. » (Evangelii nuntiandi, 80).

Démobilisateurs, ces mots ? Appel à rester tranquille et silencieux ?

Certainement pas... Contraignants à l'humilité, oui !

Nous voyons l'Esprit inspirer des hommes et des femmes ailleurs que dans l'Église,

et c'est notre mission de voir leurs actions et de les offrir à Dieu.

Nous entendons l'appel du Christ à servir !

« L'idée de service a occupé une place centrale dans le Concile », disait Paul VI, et le principal service que nous puissions rendre... c'est de témoigner du Christ.

Certes, en ayant une vie la plus conforme possible à l'Évangile,

Mais aussi, et peut-être surtout, en leur parlant du Christ, par amour...

Saint Jean affirme qu'il a écrit l'Évangile *« pour que nous soyons en communion »*,

en communion avec le Père et avec son Fils Jésus,

« afin que notre joie soit complète »... (cf. 1 Jn 1. 5-6).

Célébrer Vatican II, c'est accepter de témoigner du Christ...

Ce n'est pas chercher les failles de ce monde, mais sa profondeur

et c'est faire découvrir la joie. La vraie. Celle de l'amitié de Dieu.

C'est sans doute cela la « leçon » de Rome pour nous !

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 4 mai 2012